

pabilité. Dans notre patrie cette culture avait aussi pénétré profondément et y causait les plus graves dommages : c'était l'hyperculture essentiellement antichrétienne, antiallemande et perverse, avec un extérieur brillant et un intérieur pourri, avec sa soif brutale de l'or et sa passion de plaisir, avec l'imitation indécente d'une littérature et d'un art étrangers et malsains, et avec même les honteux excès des modes féminines... C'est la faute de notre nation, c'est donc notre faute, notre très grande faute ! Elle exige pénitence et expiation. Nos soldats ont immédiatement compris, dans le cri de guerre, le cri du châtiment. Leur bon exemple a porté des fruits dans toutes les classes de notre société. L'opinion publique a changé. A travers les régions de l'Allemagne souffle un esprit tout différent de celui d'il y a quelques semaines...

Prière indulgenciée

LES fidèles qui désirent se consacrer à Notre-Seigneur et mourir dans son saint amour et qui récitent en cette pensée l'oraison ci-après, peuvent gagner une indulgence de 100 jours chaque fois, applicable aux âmes du Purgatoire, accordée par indult de S. S. Benoît XV, du 3 décembre 1914 :

Jésus, je vis pour Vous ; Jésus, je meurs pour Vous ; Jésus, je suis à Vous pour la vie et à la mort. Amen.

Prier sans confiance, c'est écrire une lettre et la laisser dans sa poche en disant : On n'y répondrait pas ! Agir ainsi n'est-ce pas volontairement mettre les chances contre soi ?

Prier sans attention, c'est oublier de mettre l'adresse sur la lettre qu'on écrit au Bon Dieu. Comment s'étonner qu'elle n'arrive pas, et qu'on n'en reçoive pas la réponse ?

Prier sans avoir recours à la médiation de Marie, c'est omettre de mettre le timbre sur l'enveloppe. La lettre arrive, mais avec quelques difficultés : Heureuse si elle ne reste pas aux Lettres mortes !